

Les timbres personnalisés menacent-ils la philatélie ?



Jean-Pierre Durand

C'est la folie furieuse : il y a de plus en plus d'administrations postales qui proposent des timbres personnalisés à leur clientèle. En fait, cette vague déferle sur toute la planète, hormis (on le comprendra) les pays pauvres. Si on voulait exagérer, et à supposer que cette vague se transforme un jour en tsunami, les timbres de demain se répartiraient en deux catégories : primo, les timbres des pays riches (Canada, Grande-Bretagne, Australie...), qui montreraient monsieur et madame Toulmonde se bécotant pendant un mariage ou dévalant en skis les pentes enneigées, bref, les gens de la rue, comme vous et moi, ainsi que leurs animaux de compagnie; deuxio, les timbres des pays pauvres comme Job (Libéria, Burkina Faso...), qui montreraient les grandes vedettes médiatiques, comme Arnold Schwarzenegger et Donald Duck, autrement dit, des timbres imprimés par des agences mais sans valeur culturelle que l'on puisse rattacher au pays émetteur. Dans un cas comme dans l'autre, cela serait dommage.

Ce qui fait à mon avis l'intérêt des timbres, c'est ce qu'ils nous racontent sur le pays, sa géographie, son histoire, sa faune, sa flore, etc. Si le seul but dans la vie de tout un chacun était de se montrer la binette sur un timbre, les administrations postales ne verraient plus avant longtemps la pertinence de commémorer telle personne ou tel événement. Ces timbres personnalisés me font un peu penser à la télé-réalité, aux vedettes instantanées produites par les «Star Académie». Or, mon petit doigt me dit que ce phénomène ne tiendra pas la route longtemps, qu'il va finir par lasser. Tout nouveau, tout beau. Et s'il perdurait, il faudrait comme on dit «faire avec».

Dans le fond, je pense que l'on s'en fait pour rien. L'intérêt des gens pour des timbres personnalisés n'est qu'un engouement passager, une mode qui finira bien par s'estomper. En bout de piste, il n'aura pas été mauvais que l'on puisse voir circuler sur notre courrier aussi bien la reine d'Angleterre que le dernier de ses sujets. En soit, c'est une révolution. La reine Victoria doit bien se retourner dans sa

tombe, elle qui n'aurait jamais autorisé qu'un simple quidam puisse figurer sur un timbre.

Tant et aussi longtemps qu'ils affranchissent le courrier, les timbres personnalisés doivent être pris au sérieux. Il faut distinguer en effet les timbres personnalisés fabriqués pour servir de ces autres timbres qui n'ont aucune valeur faciale et qui ne servent qu'à décorer les enveloppes. En France, notamment, il y a tout un marché de fabricants de vignettes à votre image (ill. 1), mais elles ne prétendent pas être des timbres-poste. Grosso modo, ces timbres ne doivent pas plus nous inquiéter que les timbres Pinky ou Gold Star de naguère, pas plus nous inquiéter que les timbres antitabac que le médecin nous prescrit.



Ill. 1

Par contre, les timbres que produisent les administrations postales, c'est une autre paire de manches. J'aime l'idée de ne s'intéresser qu'au support ou au cadre qui reçoit la photo. Peu me chaut que le timbre soit à l'effigie de madame Tartempion, qu'il illustre le dessin de votre fils à la garderie ou le visage de votre chien-chien (ill. 2), ce qui m'intéresse c'est sa valeur faciale, ce qui me préoccupe c'est son origine, son design (quand bien même il ne s'agirait que des caractères d'imprimerie utilisés). Il peut y avoir à ce moment-là une variété infinie de timbres du même type sans que cela m'empêche de dormir.



Ill. 2

Je crois que l'émergence de tous ces timbres personnalisés (ou «timbres-poste personnalisés (TPP)» comme on dit en France, ou «Montimbre» comme on l'appelle en Belgique et «SmartStamp» en Grande-Bretagne, etc.) mérite qu'on l'analyse. Il faut d'ailleurs là encore faire la distinction entre le timbre qui intègre dans son dessin une photo personnelle et le timbre-poste qui jouxte une vignette non postale à l'effigie de votre choix. De même, si dans certains pays il est possible de créer «en ligne» ses propres timbres, cette technologie n'est pas offerte tout partout. Bref, les timbres personnalisés se suivent mais ne se ressemblent pas tous.

Les timbres-poste personnalisés peuvent devenir une spécialité en philatélie au même titre que les timbres fiscaux ou les plis Premier jour. L'une des difficultés réside dans le fait que les administrations postales ont tendance à mettre ces timbres dans une classe à part. Elles les considèrent comme des produits qui répondent au besoin des gens d'exhiber leur nouveau rejeton ou d'épater la galerie. Mais il n'y a pas que les administrations postales qui regardent ces timbres de haut (encore qu'elles s'en poulèchent les babines en entendant sonner le tiroir-caisse), les philatélistes sont souvent enclins à considérer le timbre personnalisé comme un ersatz sans intérêt. Que l'on s'en désintéresse, soit, mais rien n'empêche d'autres philatélistes d'en tenir compte. Il y a bien après tout des collectionneurs qui s'intéressent aux marques d'affranchissement mécanique, pourquoi pas alors les timbres-poste personnalisés ? Il faut de tout pour faire un monde, pas vrai ?

Revenons à la question de départ, à savoir si ces timbres représentent une menace pour le hobby. Je crois sincèrement que non. Il faut faire avec son époque. On a vu les timbres autoadhésifs, les timbres provenant de distributrices automatiques, les timbres à validité permanente et nous ne sommes pas morts pour autant ! La pérennité de la philatélie est sauve.